

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 87 (2009)
Heft: 4

Artikel: Der Pilz des Monats 8 : Botryotinia globosa : ein seltener Frühlingsfund
= Le champignon du mois 8 : une trouvaille printanière rare = Il fungo del mese 8
Autor: Graf, Ueli / Kränzlin, Fred
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-935601>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Botryotinia globosa

Ein seltener Frühlingsfund

UELI GRAF & FRED KRÄNZLIN

Wer zur Morchelzeit in Auenwäldern unterwegs ist, begegnet meistens auch dem auffallend stark riechenden Bärlauch (*Allium ursinum*). Dort wo die Pflanzen etwas lockerer stehen und die nackte Erde durchschimmert besteht die Chance, den hier beschriebenen Ascomyzeten zu entdecken. Doch um Erfolg zu haben, muss man nahe am Boden ganz genau hinschauen, ist dieser Pilz doch unauffällig klein und durch seine Farbe recht gut getarnt.

Botryotinia globosa Raabe

Bärlauch-Sklerotienbecherling

Fruchtkörper > 2–4(7) mm Durchmesser, jung schwach schüsselförmig, später abgeflacht und tellerförmig, Oberseite glatt, matt, hell- bis satt rosabraun, Rand fein und locker weiß bestäubt, Aussenseite cremefarben, fein filzig, Stiel zylindrisch, oft wellig verbogen, 2–10 mm lang und bis 0,5 mm breit, einem zylindrischen, schwarzen Sklerotium von 5–8 mm Länge und 1–2 mm Breite aufsitzend.

Stieloberfläche > Im oberen Drittel fein filzig-klebrig, hellbraun, darunter glatt und

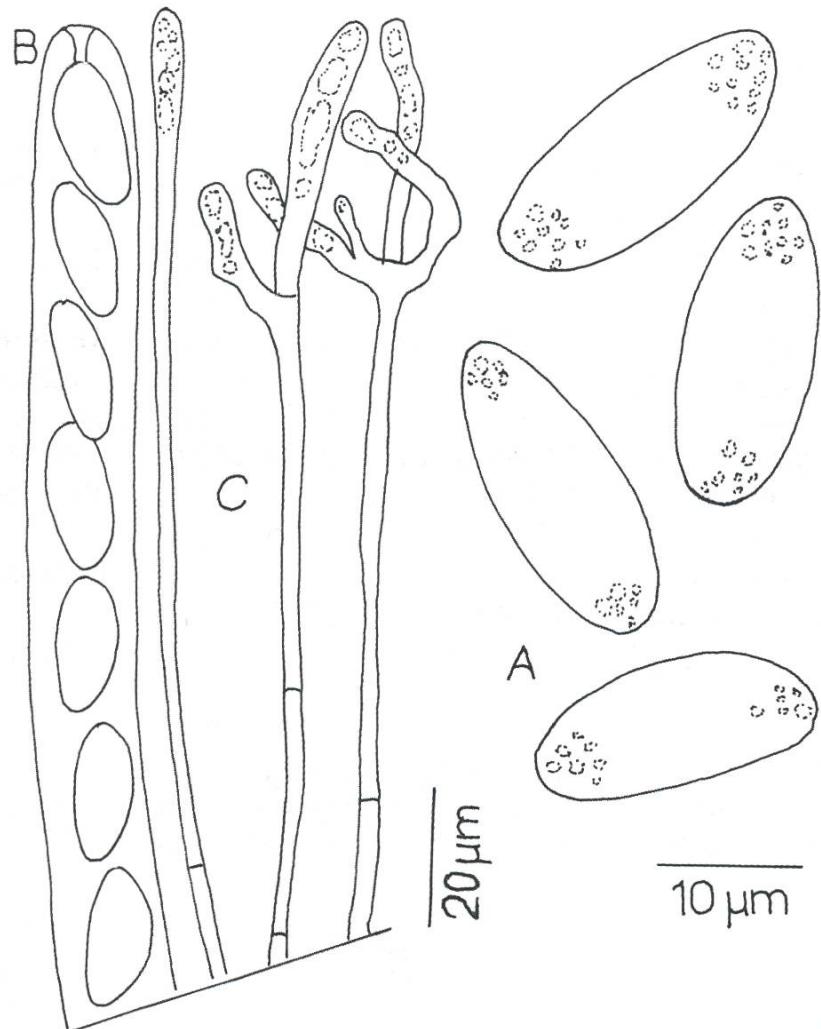
dunkler braun. Auf einem Sklerotium sitzt meistens nur ein Fruchtkörper.

Einzelne oder zu wenigen zerstreut wachsend.

Sporen > Elliptisch, glatt, hyalin, 19–23 × 8–10 µm, an den Polen mit mehreren kleinen Tröpfchen.

Asci > Achtsporig, uniseriat, Porus Jod+, 190–250 × 12–16 µm.

Paraphysen > Die Asci stellenweise überragend, fädig, gegen die Basis ein- bis zweifach septiert, Spitzen schwach verdickt, sowie in vitalem Zustand und in Wasser montiert mit grünem Inhalt, teilweise auch ein- bis mehrfach gegabelt.



Botryotinia globosa

A: Sporen | Spores

B: Asci | Ascii

C: Paraphysen | Paraphyses

Fundort und Ökologie

Rathausen (Emmen) LU, 450 m ü.M., an feuchter Uferböschung des Reusskanals auf nackter, lehmiger Erde zwischen Bärlauch (*Allium ursinum*), 7. April 2009, leg UG, Herbar NMLU 0704-09 FK.

Diskussion

Nach H.O. Baral (schriftl. Mitteilung) sind Paraphysenspitzen mit grünem Inhalt bei einer Montage in H₂O typisch für die Gattung *Botryotinia*.

Die Sklerotienbecherlinge dieser Gattung kommen in der Natur in zwei verschiedenen Gestalten vor, nämlich als Teleomorph dem Ascusstadium und als Anamorph dem Konidienstadium. Während das Ascusstadium unter dem Gattungsnamen

Botryotinia geführt wird, bezeichnet man das Konidienstadium als *Botrytis*. Die beiden Stadien sind meistens nicht zur gleichen Zeit am gleichen Ort zu finden. Nicht selten tritt an einem Standort nur das eine oder das andere Stadium auf. Möglicherweise bestimmen ökologische Besonderheiten das Vorhandensein dieses oder jenes Stadiums, beschreiben Ellis & Ellis (1997) doch ein Konidienstadium auf wassernassen, eingeschrumpften Blättern von Bärlauch, jedoch weder ein Sklerotium noch einen Fruchtkörper. Am Fundort des hier beschriebenen Pilzes waren nirgends solche vom Anamorphe befallene Blätter vorhanden, jedoch mehrere Sklerotien und Fruchtkörper.

LITERATUR | BIBLIOGRAPHIE

- BARAL H.O. & G.J. KRIEGLSTEINER. 1985. Bausteine zu einer Askomyzeten-Flora der BR Deutschland: In Süddeutschland gefundene Inoperculate Discomyzeten mit taxonomischen, ökologischen und chorologischen Hinweisen. Beiheft zur Zeitschrift für Mykologie 6: 1–160.
- BARAL H.O. 2005. DVD «*in vivo veritas*» Third edition
- BREITENBACH J. & F. KRÄNZLIN. 1984. Pilze der Schweiz, Band 1. Verlag Mykologia, Luzern
- DENNIS R.W.G. 1956. A revision of the British Helotiaceae in the Herbarium of the Royal Botanic Gardens, Kew, with notes on related european species. Commonwealth Mycological Institute. Mycological papers N° 62.
- ELLIS M.B & J.P. ELLIS. 1997. Microfungi on Land Plants. Richmond Publishing Co Ltd, Slough.
- ENGEL H. 1990/1991. Pilzneufunde in Nordwestoberfranken 1990, I. Teil. Auflistung, Kurzbeschreibungen, Hinweise. Die Pilzflora Nordwest-Oberfrankens 14–15: 25–38.



Botryotinia globosa Fruchtkörper | Fructifications

Botryotinia globosa

Une trouvaille printanière rare

UELIGRAF & FRED KRÄNZLIN

Celui ou celle qui parcourt les forêts riveraines au temps des morilles, rencontre également très souvent l'ail des ours (*Allium ursinum*) qui dégage un parfum très fort et pénétrant. Dans les endroits où les plantes laissent la terre légèrement découverte, il y a de fortes chances de trouver l'ascomycète que nous décrivons ici. Pour le rencontrer, il faut absolument examiner la terre de très près, car ces fructifications sont de taille très modeste et leur couleur les camoufle avec efficacité.

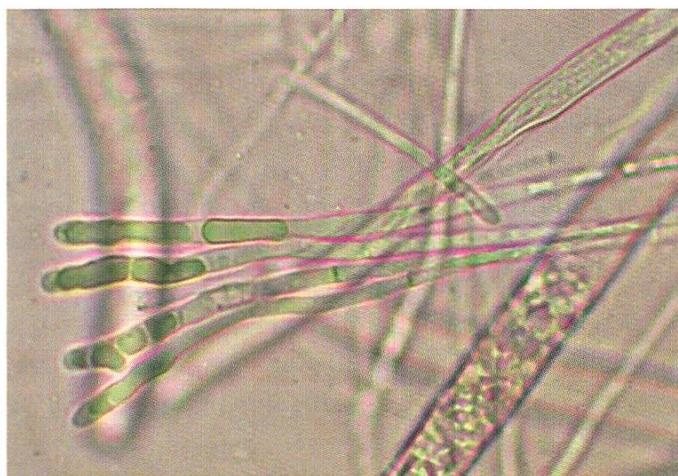
***Botryotinia globosa* Raabe**

Fructifications > 2-4(7) mm de diamètre, concaves lorsqu'elles sont jeunes, puis aplaniées, en forme d'assiette. Surface supérieure lisse, mate, brun clair à brun rosâtre saturé, marge finement poudrée de blanc; surface inférieure de couleur crème, légèrement feutrée. Stipe cylindrique, souvent arqué, flexueux, 2-10 mm de longueur, 0,5 mm de largeur. Les fructifications sont issues d'un sclérotoe noir de 5-8 mm de longueur sur 1-2 mm de large.

Surface du stipe > Légèrement furfuracée feutrée sur le 3^e tiers supérieur, brun clair, en dessous lisse et de couleur brun foncé. Sur un sclérotoe, une seule fructification est attachée. Isolé ou par quelques spécimens épars.

Spores > Elliptiques lisses, hyalines, 19-23×8-10 µm, avec plusieurs petites guttules aux pôles.

Asques > Octosporés, unisériés, J+, 190-250×12-16 µm.



Botryotinia globosa Paraphysen | Paraphyses

Paraphyses > Dépassant les asques par endroits, filiformes, septées une ou deux fois vers la base, un peu élargies à l'apex, avec un contenu vert à l'état vif ou en préparations pour le microscope, une ou plusieurs fois fourchues.

Station et écologie

Rathausen (Emmen) LU, 450 m d'alt, sur un talus humide le long de la berge du canal de la Reuss, sur terre glaise parmi l'ail des ours (*Allium ursinum*), le 7 avril 2009, leg UG, Herbier NMLU 0704-09 FK.

Discussion

D'après Baral (comm. écrite), le sommet des paraphyses lors d'un montage dans l'eau pour le microscope est caractéristique du genre *Botryotinia*.

Les ascomycètes cupuliformes de ce genre apparaissent dans la nature sous deux formes différentes, notamment comme téloomorphes du stade ascogène et comme anamorphes du stade conidien. Tandis que l'on donne au stade ascogène le nom de *Botryotinia*, le stade conidien a reçu le terme de *Botrytis*. Les deux formes ne sont pas la plupart du temps présentes en même temps et au même endroit. Souvent, on ne trouve sur une station que l'une ou l'autre forme. Les exigences écologiques déterminent peut-être la présence de la forme conidienne ou de l'autre forme. Ellis & Ellis (1997) décrivent un stade conidien sur des feuilles trempées d'ail des ours, mais ne parlent ni de sclérotoe, ni de fructifications contenant des asques. Sur la station de cette espèce décrite ici, aucune feuille contaminée par la forme conidienne n'a été aperçue, mais plusieurs sclérotoes et plusieurs fructifications.

Littérature voir le texte en allemand

Traduction J.-J. ROTH